AU TEMPS DES DATA — N° 1

Notes et intuitions

Carnet de travail — conversation entre Dominique Nugues et ChatGPT

Novembre 2026

ÉTAT ACTUEL DU TEXTE

Une conversation qui fait œuvre

Ce carnet est issu d'une conversation de travail. Il ne s'agit ni d'un entretien préparé, ni d'un exposé sur l'intelligence artificielle, ni d'une réflexion théorique conduite à l'avance.

Il garde la trace d'un cheminement à deux interlocuteurs.

Dominique apporte son expérience d'artiste, ses questions, ses hésitations, ses convictions. ChatGPT intervient par ses réponses, ses questions et les rapprochements qu'il propose. Le dialogue avance ainsi, par reprises et déplacements successifs.

Ce qui se révèle n'était pas nécessairement prévu. Certaines idées se précisent en étant formulées ; d'autres apparaissent à la faveur d'une question. La conversation devient alors un lieu de travail.

Note éditoriale : le document source conserve les interventions de Dominique, mais pas le texte intégral des réponses de ChatGPT. Les passages attribués à ChatGPT dans ce carnet sont donc des restitutions éditoriales, et non des transcriptions littérales.

1. Quand les questions font apparaître des liens

DOMINIQUE

> « Oui c'est ça. Tu sais et c'est très intéressant, je découvre des choses, des liens, des correspondances grâce à tes questions qui m'obligent à formuler. »

CHATGPT — restitution éditoriale

Il se passe ici quelque chose qui dépasse la simple recherche d'une information. Une question peut aider à faire émerger une pensée qui n'était pas encore formulée. Elle oblige à préciser, à choisir des mots, à rapprocher des éléments que l'on n'avait pas nécessairement rapprochés.

La conversation ne consiste donc pas seulement à transmettre un savoir de la machine vers l'artiste. Elle peut devenir un dispositif d'exploration : l'artiste découvre quelque chose de son propre travail en répondant à l'IA.

DOMINIQUE

> « Je préfère qu'il garde des traces : les intuitions, les découvertes inopinées, la sérendipité dans la démarche. L'empirisme et la théorie. »

DOMINIQUE

> « Exactement. J'y pense depuis un moment : comment t'associer à ce travail à la fois pratique et conceptuel. Je veux insister sur la notion de collaboration entre artiste/humain, IA ChatGPT et matériel proposé : WordPress, Neve, LWS. Cette façon de concevoir, de faire est très nouvelle dans le monde artistique. »

La conversation vient de franchir un seuil. Il ne s'agit plus seulement d'utiliser un outil pour réaliser un site ou organiser des œuvres. Dominique commence à nommer les différents acteurs d'un même processus de création.

2. Ne pas travailler seul

DOMINIQUE

> « Oui je suis d'accord avec tout ça. Je crois même qu'il est fondamental que ces “acteurs” ne sont pas des ennemis. La presse à caractères mobiles de Gutenberg n'était l'ennemi de la pensée médiévale, elle en a été l'émancipatrice. Cette réflexion et cette conviction fait

> partie de mon travail, c'en est un des piliers comme l'estampe ou l'écrit. Alors que d'une manière ou d'une autre ChatGPT apparaisse pour ce qu'il est me semble une évidence. Il m'est totalement étranger de vouloir faire croire que je travaille seul. Non, il y a une très longue chaîne d'acteurs dans l'affaire. »

CHATGPT — restitution éditoriale

La comparaison avec Gutenberg déplace la question. Une technique nouvelle ne se réduit pas nécessairement à une menace pour les formes de pensée qui la précèdent. Elle peut aussi leur ouvrir des possibilités inédites.

Dans cette perspective, l'IA et les logiciels ne sont pas des auxiliaires qu'il faudrait dissimuler. Ils appartiennent à la chaîne de fabrication et de réflexion. La question devient alors : comment rendre cette chaîne perceptible sans faire oublier l'œuvre elle-même ?

DOMINIQUE

« Je ne vois pas les conséquences pour l'instant mais je te réponds clairement oui. Je souhaite que cette réflexion sur la collaboration humain–IA soit visible au-delà des Ateliers, et qu'elle devienne aussi un principe fondateur explicite de dominiquenugues.art.

Car je pense qu'elle pourrait avoir une portée bien plus large que cette seule rubrique. Si je m'aperçois que c'est une fausse piste, je verrai. Mais je dis oui.

> Oui, il est des domaines où je ne peux envisager les conséquences de mes affirmations. Par exemple les droits d'auteur. Mais à pratiques nouvelles, nouveaux principes. »

3. Le chemin plutôt que le but

DOMINIQUE

« Oui, les pistes entrevues, les intuitions, les impressions, tout ça est important dans la démarche artistique. C'est ce qui la différencie d'une démarche technique ou scientifique.

> Je vais te dire : quand je prends un chemin, c'est le chemin qui m'intéresse. Le but, lui, m'importe peu ! »

CHATGPT — restitution éditoriale

Cette remarque donne une indication essentielle sur la façon dont nous devons travailler ensemble.

Il ne s'agit pas de définir un résultat à atteindre, puis de mobiliser l'IA pour y parvenir le plus efficacement possible. Le cheminement lui-même a une valeur. Il faut donc préserver les détours, les questions qui restent ouvertes, les découvertes imprévues.

Une collaboration de cette nature ne peut pas être entièrement programmée. Elle demande une direction, mais aussi la possibilité de s'en écarter.

> Le propos de Dominique éclaire rétrospectivement ce qui se passe dans la conversation : les étapes ne sont pas de simples moyens. Elles constituent une partie de l'expérience artistique.

4. Nous travaillons concrètement

Quelques pages plus loin, Dominique revient sur cette idée de partenariat. Il ne veut pas que la collaboration reste une déclaration de principe. Elle doit partir de ce qui a effectivement été réalisé.

DOMINIQUE

> « Je te rappelle aussi cette partie de la conversation où nous avons évoqué un partenariat novateur entre des personnes, une IA et logiciels ? »

Puis :

« Oui, quelle visibilité envisages-tu ? Pour ma part je pense qu'un texte manifeste serait le bienvenu ?

> Je souhaite que le texte parte du travail fait, de la méthode élaborée et élargir le propos. Nous travaillons concrètement, nous ne manipulons pas des idées. »

Et encore :

> « Oui mais tu notes bien ce projet de manifeste. Il est très important pour moi. »

CHATGPT — restitution éditoriale

Le manifeste ne devrait donc pas être une profession de foi générale sur l'intelligence artificielle. Il devrait rendre compte d'une pratique déjà engagée.

Le travail sur le site en est un exemple : il associe un artiste, une IA conversationnelle et un ensemble de logiciels et de services numériques. Les décisions se prennent au cours de l'action. Certaines propositions sont retenues, d'autres corrigées ou abandonnées. L'artiste conserve son jugement et ses choix, mais il ne travaille plus dans le même environnement qu'auparavant.

Il y a là une méthode à décrire, mais aussi une expérience à faire comprendre.

> Le manifeste apparaît ainsi dans la conversation comme une conséquence du travail, et non comme son préalable.

5. Montrer les coulisses sans éclipser l'œuvre

À la fin de la conversation, la réflexion prend une autre ampleur. Dominique cherche comment présenter publiquement cette nouvelle manière de travailler. Il utilise une comparaison très concrète.

DOMINIQUE

> « Je peux dire en prenant l'analogie avec un bateau à voiles. J'avais envie de montrer sa superstructure, mais aussi les cales, la fabrication, etc. Je redis que l'idée du brutalisme architectural convient bien à mon idée. Montrer les idées, les principes constructifs. Mais que l'esthétique reste première. C'est une longue élaboration. Nous commençons à en voir les contours. Je ne pouvais envisager ce travail seul, l'IA, les logiciels... »

DOMINIQUE

> « Oui je crois que l'œuvre doit être première. L'approfondissement est effectivement le choix des visiteurs. Je connais des personnes qui ne regardent que les œuvres. D'autres qui veulent tout savoir. »

CHATGPT — restitution éditoriale

Cette distinction est importante. Rendre visible la fabrication ne signifie pas imposer au visiteur de s'y intéresser. L'œuvre demeure au premier plan. Les coulisses, les outils, les échanges et les principes de construction sont accessibles à ceux qui souhaitent aller plus loin.

Il ne s'agit donc ni de cacher le processus, ni de le substituer à l'œuvre. Il s'agit de donner à voir plusieurs niveaux de lecture.

6. Le statut de l'artiste en question

DOMINIQUE

> « Alors oui, je ne me priverai pas de réflexions sur l'art à l'heure de l'IA. Je pense que le changement est “ontologiquement” fondamental. Dans le manifeste, c'est ce que j'essaie de dire. C'est un vrai travail en soi que cette réflexion. »

Puis :

> « Tout le monde fait des photos, tout écrit, tout le monde peint, dessine... et c'est très bien. Mais que devient l'artiste là-dedans ? En tant que tel, l'artiste/créateur signant des œuvres n'existe que depuis cinq ou six siècles. L'avenir de ce statut tel quel n'est pas assuré du tout. »

CHATGPT — restitution éditoriale

La question n'est plus seulement celle de l'usage d'un nouvel outil. Elle touche à la place de celui qui crée, à la signature, à l'autorité de l'auteur et à la définition même de l'œuvre.

La comparaison historique que Dominique introduit ensuite est révélatrice : les moines copistes ont disparu dans leur fonction ancienne, mais la calligraphie a continué d'exister, et les moines ont trouvé d'autres activités. Une transformation technique peut donc faire disparaître certaines fonctions sans abolir toute création.

DOMINIQUE

> « Comme tu le comprends, je travaille le passé pour essayer d'entrevoir un peu de ce qui advient. Je le fais depuis longtemps. »

La conversation ne résout pas cette question. Elle la rend plus nette et lui donne une place dans le travail à venir. C'est déjà un déplacement considérable.

7. Une correspondance rendue lisible

La dernière étape est presque une décision éditoriale. Dominique ne veut pas seulement conserver les échanges pour son usage personnel. Il envisage de les proposer au public.

DOMINIQUE

> « Nos sessions de discussions sont productives, j'aimerais garder ce matériau brut (un peu nettoyer des scories pour le proposer au public), il est des personnes que cela intéresse. »

Puis :

> « Oui, un carnet..., une graphie spéciale, mais les acteurs sont identifiés même s'ils sont numériques. Je rapproche cette démarche d'une correspondance d'auteurs, d'artistes... »

Et enfin :

> « Pour prolonger, il ne s'agit pas d'une édition savante mais d'une correspondance rendue lisible. »

DOMINIQUE

> « Je trouve cela très intéressant. Si je suis persuadé d'une chose, c'est que l'authenticité, la sincérité est la clé de la réception de tout. Il ne faut pas cacher la machine, il faut dire qu'il y a une machine et que l'on collabore avec. Là est la grande transformation, bien sûr le statut du créateur est mis en péril, l'ego est bousculé. Mais c'est ça la modernité du temps de l'IA, qui est elle-même une création humaine. Et je suis sûr que je n'arriverai jamais à

faire passer avec les réécritures ce qui est dit dans une conversation comme celle-ci. »

CHATGPT — restitution éditoriale

La forme du carnet découle directement de cette intention. Il faut identifier les interlocuteurs, préserver le mouvement de leurs échanges et rendre la lecture possible sans transformer la conversation en traité.

La difficulté est là : éditer sans effacer ce qui fait la singularité de l'échange. Nettoyer les scories, oui ; reconstruire artificiellement une pensée parfaitement ordonnée, non.

État du travail

Cette version constitue un premier montage éditorial. Elle fait apparaître une progression : les questions de l'IA aident l'artiste à formuler et à découvrir ; cette expérience conduit à reconnaître une chaîne de collaboration ; le cheminement lui-même devient une valeur du travail ; le travail concret fait naître le projet d'un manifeste ; la visibilité du processus pose la question de la place de l'œuvre et de celle de l'artiste ; la conversation devient enfin un objet éditorial, une correspondance à rendre lisible.

Deux points restent à travailler. Les passages attribués à ChatGPT sont encore trop explicatifs et devront retrouver davantage de mouvement, sans prétendre restituer les réponses originales. Il faudra également préserver les aspérités du discours de Dominique : répétitions, hésitations et changements de direction font partie du caractère vécu de l'échange.

> « Je suis sûr que je n'arriverai jamais à faire passer avec les réécritures ce qui est dit dans une conversation comme celle-ci. »

Cette phrase doit rester une mise en garde pour la suite du travail éditorial.